

Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 14 mai 2013

« Portrait : Léo Paret »

Source : Marine nationale

Léo sait se faire discret, quoique sa barbe hirsute ne laisse présager ni son âge, ni sa discrétion. Né en janvier 1994 à Cavaillon, non loin d'Avignon, il dit de lui qu'il a toujours été de nature tranquille, « posée ».

Son parcours scolaire, il le termine en 3ème. Le parcours académique classique ne l'intéresse pas, il veut apprendre un métier, entrer rapidement dans la vie active.

Il aurait pu choisir une formation classique dans le civil, comme beaucoup d'autres jeunes, mais il a 16 ans et s'engage dans l'école des mousses à Brest. Durant l'année 2010, pendant 8 mois, il découvre la rudesse de la Bretagne tout autant que de la vie militaire. Quant à sa spécialisation, elle lui paraissait logique : manœuvrier (soit disant la « race des seigneurs »).

Vers la fin de l'année, il est affecté sur le BCR Marne (Bâtiment de Commandement et de Ravitaillement).



*Léo Paret, un marin attentif –
Photo Cécile Bon . Marine Nationale*

Avant d'aller plus loin, il faut savoir que Léo était déjà un marin dans l'âme, et que l'école des mousses n'est pas vraiment un choix pris au hasard. Son père faisait de la voile et l'a rapidement initié au plaisir tout autant qu'aux rudiments de la navigation. Le voilier est à quai à Saint Mandrier, et c'est dès que possible la sortie en mer qui est programmée. La Marine Nationale peut alors paraître comme le souhait de perpétuer un sens marin initial. Et puis, « à 16 ans, si tu veux faire quelque chose en mer, c'est soit pêcheur ou l'école des mousses, alors je me suis lancé ».

Alors entre le voilier familial et le bâtiment gris, il n'y a parfois qu'un pas. Embarqué en septembre 2011 pour un contrat long de quatre années, il s'installe à Toulon et participe à différentes missions à bord du BCR dont Atalante (la lutte anti-piraterie au large du golfe d'Aden).

Comme beaucoup d'autres, il aperçoit en ce début d'année un message sur le réseau interne de la Marine spécifiant que, pour la mission de 2013 de la goélette Etoile, il était recherché du personnel supplémentaire. Il candidate et profite d'une escale à Brest pour passer l'entretien de motivation qui s'avère positif. Le voici membre du carré passager.

Si on lui demande ses attentes par rapport à la mission, il reste évasif. Evoluer sur un vieux gréement est l'une des principales raisons, mais c'est surtout pour la mission et ses escales : « *L'Islande, avec la Marine, ce n'est pas souvent qu'on le fait, et puis l'avantage de la goélette, c'est qu'on touche à tout* ». Léo ne dit rien, mais aime tout : la manœuvre, la barre, le pont. « *Je me sens à l'aise, dans mon élément, et c'est ça qui compte* ». Et c'est vrai qu'à le regarder, avec son air le plus naturel du monde, on a l'impression que ces premiers jours de navigation ont été très plaisant.

Aujourd'hui, Léo espère encore faire quelques années dans la Marine, mais probablement pas une carrière complète. C'est un original, le genre à vivre dans son bateau et ne pas s'étonner qu'il faille constamment veiller à sa consommation d'eau. Un original qui a certainement raison sur ce point.